



Le Saint-Siège

Discours au Président d'IRLANDE,

S.E.M. Patrick J. HILLERY*20 avril 1989 *Monsieur le Président,*(en gaélique) «Soyez cent mille fois le bienvenu au Vatican».1. J'ai le grand plaisir de vous accueillir ici aujourd'hui et, par votre intermédiaire, d'adresser mes chaleureuses salutations au peuple irlandais bien-aimé qui occupe incontestablement une place particulière dans le cœur du successeur de l'apôtre Pierre. Dans le dessein de Dieu envers son Église, la prédication de saint Patrick aux Irlandais apparaît comme une des illustrations les plus extraordinaires de l'Évangile, comparable au semeur qui est sorti pour aller semer. Des grains sont tombés sur la bonne terre et ont donné de nombreux fruits (cf. Mt 13, 8). La contribution particulière que l'Irlande a apportée à l'évangélisation de l'Europe et au développement de la culture européenne, ainsi qu'à l'expansion missionnaire mondiale de l'Église en des temps plus récents, a créé des liens sacrés entre votre pays et le Saint-Siège. Au cours de mon inoubliable visite de 1979, j'ai expérimenté personnellement la profondeur de cette «union de charité entre l'Irlande et la Sainte Église romaine» (Homélie au Phoenix Park, 29 septembre 1979). En raison de tout ceci, j'ai considéré ma visite comme «une grande dette envers Jésus-Christ, qui est le Seigneur de l'histoire et l'auteur de notre salut» (Ibid.). Notre rencontre de ce jour est une reconnaissance solennelle et une célébration joyeuse de cette authentique amitié qui, pour ma part, embrasse tout le peuple d'Irlande, sans oublier ceux qui suivent d'autres traditions religieuses.2. L'Irlande moderne fut fondée selon la vision d'une société capable de répondre aux aspirations les plus profondes de son peuple et d'assurer le respect de la dignité et des droits de tous ses citoyens. Cette vision est liée au désir ardent et incessant d'une réalisation effective des valeurs chrétiennes et humaines les plus profondes qui n'ont jamais cessé de résonner dans les esprits et les cœurs des Irlandais. L'Irlande peut certainement être fière des progrès réalisés. Les difficultés – même très sérieuses – n'ont pas manqué, mais elle est, dans son ensemble. Une société chaleureuse et bienveillante, sûre du rôle de la loi et enracinée dans les idéaux les plus élevés de justice, de liberté et de paix. Dans le forum international, l'Irlande occupe une place d'une importance particulière. Des millions de personnes vivant dans d'autres parties du monde font remonter leurs origines à ce pays et un grand nombre d'Irlandais et d'Irlandaises de l'Église, ainsi que des volontaires dans les activités sociales et de développement, œuvrent dans presque tous les coins de la terre. Il faut également souligner le fait que votre pays s'est efforcé d'être un partenaire engagé et actif dans les organisations telles que les Nations Unies et la Communauté européenne. Vous-même, en qualité de Ministre des affaires étrangères, avez négocié l'entrée de l'Irlande dans la Communauté européenne et avez servi comme Vice-Président de la Commission des Communautés européennes en assumant une responsabilité particulière pour les affaires sociales. J'ai noté, d'après la lecture de Jean Monnet, que l'an dernier, vous avez transmis à l'Institut de l'Université européenne la profondeur de votre engagement personnel à l'idéal d'une communauté européenne commune qui tient compte en même temps de la richesse de ses différentes cultures et de l'unicité de l'histoire de chaque peuple. La voix de l'Irlande en Europe et dans le monde est particulièrement adaptée pour être une voix d'amitié, de bonne volonté et de paix. L'Irlande peut contribuer à la sagesse d'une réflexion calme et impartiale sur

les leçons de l'histoire, une réflexion menée dans le contexte du profond humanisme chrétien qui est son ethos le plus authentique.³ Comme vous le savez, Excellence, dans la basilique Saint-Pierre, se trouve une chapelle dédiée, au grand saint irlandais saint Colomban. La mosaïque derrière l'autel montre Colomban et ses disciples en tant que «pelegrinantes pro Christo», ambassadeurs et messagers de l'Évangile du Christ. Que de fois ce rôle n'a-t-il pas été réitéré par des Irlandais et des Irlandaises qui ont été et continuent d'être des témoins du Christ dans chaque continent! La mosaïque porte cette inscription: «Si tollis libertatem tollis dignitatem» – si vous enlevez la liberté à l'homme, vous détruisez sa dignité (Lettre n. 4, A. Attala, in S. Columbani Opera, Dublin 1957, p. 34). La phrase peut avoir été prononcée non seulement par saint Colomban au début du 7^{ème} siècle, mais aussi par l'un de vos patriotes ou par un contemporain qui considère le monde et s'aperçoit avec regret et tristesse que tous les peuples ne sont pas vraiment libres. En plus des anciennes oppressions, les sociétés modernes sont exposées à de nouvelles formes de sujétion. Ces nouveaux esclavages sont particulièrement destructeurs de la dignité humaine. C'est ce que j'avais à l'esprit pendant ma visite en Irlande, il y a dix ans, lorsque j'ai parlé d'une confrontation de valeurs et de tendances étrangères à la société irlandaise. Les sociétés avancées voient trop souvent les principes les plus sacrés «minés par de faux semblants» (cf. Homélie au Phoenix Park, n. 3). L'égoïsme prend la place du courage moral et de la solidarité. La propre valeur est alors mesurée en termes d'avoir, non d'être. Par conséquent, se crée un climat composé de petites et grandes injustices, et d'innombrables formes de violence. Ce qui est accepté comme véritable liberté n'est en réalité qu'une nouvelle forme d'esclavage. Dans de telles circonstances, les paroles conservées dans la chapelle de saint Colomban retentissent comme un écho dans toute leur sagesse et leur avertissement: si la véritable liberté – la disposition à choisir le bien et la vérité – est perdue, alors la dignité, la valeur et les droits inaliénables de la personne sont menacés. L'Irlande possède les ressources spirituelles et humaines pour poursuivre la voie du véritable développement qui doit respecter et encourager toutes les dimensions de la personne humaine, dans l'exercice d'une solidarité juste et généreuse, spécialement envers les membres les plus faibles de la société. Je sais, Excellence, que vous partagez cet intérêt et cette conviction. Je puis vous assurer que ma prière fréquente pour vos concitoyens reflète la confiance que l'Irlande réussira à relever ce défi.⁴ Comme pays, l'Irlande se tient fermement du côté de la paix et les Irlandais chérissent la paix dans leurs cœurs. Cependant, la vie de toute l'île est bouleversée par le climat de mort, d'intimidation et de violence qui a causé tant de souffrances aux deux communautés dans le nord de l'Irlande au cours de ces vingt dernières années. Ce type de violence qui est perpétré dans l'Irlande du Nord n'offre aucune solution aux problèmes réels de la société. Ce n'est pas la méthode qui a été choisie démocratiquement par le peuple, de chaque côté. Elle n'offre aucune vérité capable d'attirer et de convaincre les esprits et les cœurs des personnes. Son seul argument est la terreur et la destruction qu'elle engendre. Seule l'authentique bonne volonté de s'engager dans le dialogue et des gestes courageux de réconciliation vont au cœur même des causes sous-jacentes de la complexe situation actuelle de conflit. Comme je l'ai écrit dans le Message de cette année pour la Journée mondiale de la paix, là où cohabitent des communautés marquées par différentes origines ethniques, traditions culturelles ou croyances religieuses, chacune a droit à son identité collective qui doit être protégée et encouragée (cf n.3). En même temps, toutes doivent examiner consciencieusement la légitimité de leurs revendications à la lumière de la vérité qui inclut développements historiques et réalité présente. Agir différemment impliquerait le risque de rester prisonnier du passé, sans aucune perspective d'avenir (cf n.11). Mais l'avenir est déjà devant nous. Il est représenté par les jeunes d'Irlande, catholiques et protestants, qui aspirent désespérément à hériter d'un pays en paix et d'une société construite sur la justice et le respect de tous ses membres. Lorsqu'ils constatent combien la jeunesse de l'Europe réagit positivement à l'unité croissante entre les peuples des différents pays et de différentes cultures, ne réclament-ils pas la même chance pour eux? Qui pourrait revendiquer le droit de leur refuser leur avenir et leur liberté? Un impératif moral plane sur toutes les parties en cause,

afin de parvenir à un consensus politique qui respecterait les droits légitimes et les aspirations de tout le peuple d'Irlande du Nord. Pourtant, des signes d'espoir ne manquent pas et nous prions en toute confiance pour qu'un processus guidé par la raison et le consentement mutuel ne tarde pas à mettre fin à l'effusion de sang et à assurer une juste réconciliation et une reconstruction pacifique. Que Dieu soutienne la persévérance et le courage de ceux qui travaillent de manière réaliste et animés d'un amour fraternel, pour accélérer l'arrivée de ce

jour.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.20 p.4. © Copyright 1989 - Libreria Editrice Vaticana*

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana